

CARÊME 2008

Rome, le 6 février 2008

Mercredi des Cendres

Aux membres de la Congrégation de la Mission

Mes frères,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Ce carême 2008 est venu si rapidement qu'il m'a pris par surprise. A tel point que je crains que nombre d'entre vous qui vivez dans des communautés éloignées ne receviez pas ce message au début du Carême.

Ce que je voudrais partager avec vous cette année provient du dialogue que j'ai eu via Internet avec un confrère qui avait des préoccupations légitimes au sujet de la qualité de la prière communautaire dans sa communauté locale. Dans les commentaires que nous avons échangés, nous avons chacun réfléchi à ce que nous considérons comme important pour notre vie de prière communautaire. Parce que j'appréciais la qualité de ses réflexions, je lui ai demandé de rassembler ses pensées, je pourrais ainsi les intégrer dans ma lettre de Carême pour 2008. Il a accepté et je vous présente ici le fruit de nos réflexions sur la prière communautaire.

Alors que nous nous préparons à célébrer la grâce du Carême, la Parole de Dieu nous appelle, par un changement de mentalité, d'esprit et de cœur, à nous unir plus profondément aux souffrances désintéressées de Jésus vécues dans l'obéissance, ainsi qu'à sa mort. Il y a juste deux semaines, nous réfléchissions tous au sens de la conversion en célébrant la fête de la Conversion de St Paul, alors que cette année, j'étais au Cameroun pour la fête de notre fondation. Ce qu'il y a de formidable avec la Parole de Dieu, c'est que quel que soit le nombre de fois où nous avons pu entendre un texte précis, la Parole est si dynamique que quelque chose de nouveau peut toucher notre cœur et aider notre propre réflexion.

Cette année, ce qui m'a frappé, c'est que la conversion comme celle de Paul, est intimement liée à la mission. Le premier Samedi qui suit le Mercredi des Cendres, nous entendrons l'appel à la conversion du collecteur d'impôts, Lévi, connu pour être un pécheur notoire, et considéré comme tel par les Pharisiens. Mais c'est bien lui,

tel qu'il est, que le Seigneur est venu appeler. Lévi devient un disciple de Jésus en répondant à son invitation « Suis-moi ». J'espère que, durant ce temps de Carême, où nous sommes tous appelés à une conversion aussi bien personnelle que communautaire, nous pourrions tous relier intimement cet appel à notre désir d'être plus fidèles à suivre le Christ dans la mission qu'il nous a donnée : évangéliser et servir les pauvres.

Comme toujours, Dieu nous invite à la sainteté en communauté. Lorsque nous partageons le message de Carême avec celles et ceux que nous servons, nous devons nous assurer de l'importance du Carême pour nous-mêmes. Au cours de ce Carême, je souhaite vous recommander fortement, mes frères, de participer à l'effort commun pour embellir notre prière communautaire. Il y a un certain nombre d'années, le Père Maloney nous a appelés à rendre notre prière plus belle pour Dieu et plus attrayante pour les jeunes. Par cette invitation, il souhaitait refaçonner toute notre prière quotidienne, et pas seulement nous donner de la vivre à certaines occasions. Je vous renouvelle cet appel, un appel à embellir la prière quotidienne de votre communauté.

Et j'ajoute un autre souhait : prions ensemble afin que notre vie communautaire puisse être meilleure. St Vincent nous demande de vivre ensemble comme des frères qui s'aiment vraiment. Autrefois, la fidélité se mesurait souvent à l'observance d'une règle adoptée universellement avec un ordre du jour qui était presque le même partout dans le monde. Aujourd'hui, la fidélité peut se mesurer à la manière dont un membre observe l'engagement qu'il a fait avec les autres membres de sa communauté. Cet engagement, bien sûr, embrasse non seulement notre engagement commun dans une mission apostolique, mais aussi notre promesse de nous soutenir les uns les autres dans la vie communautaire et la prière¹. Je vous demande d'approfondir votre engagement et votre coopération avec les membres de votre communauté pour prier ensemble dans un véritable esprit de communauté comme St Vincent l'espérait. Il disait aux missionnaires :

« Donnez-moi un homme d'oraison, et il sera capable de tout ; il pourra dire avec le saint Apôtre : "Je puis toutes choses en Celui qui me soutient et qui me conforte". La Congrégation de la Mission subsistera autant de temps que l'exercice de l'oraison y sera fidèlement pratiqué, parce que l'oraison est comme un rempart

¹ Pour une réflexion plus approfondie, cf. ROBERT P. MALONEY, « Comme des amis intimes », dans *Vincentiana* année 2000, N° 4/5, pp. 335-354.

inexpugnable, qui mettra les missionnaires à couvert contre toutes sortes d'attaques » (SV, Coste XI, p. 83).

Nous sommes tous d'accord pour dire que le fait de réciter des prières ne garantit pas nécessairement que nous sommes en train de prier. Nous avons besoin de prier ensemble d'une manière qui nous permette de découvrir et de partager ce qui est au plus profond de nous-mêmes, notre foi et nos doutes, nos peurs et notre confiance, nos réussites et nos échecs, notre engagement à être de vrais Vincentiens. La prière doit nous aider à nous connaître et à nous apprécier les uns les autres comme des personnes qui vivent en communauté, à nous soutenir les uns les autres avec douceur et fidélité, à cultiver la tolérance et l'ouverture vis-à-vis des dons différents donnés par l'Esprit à chacun de nous. Il se peut très bien que la récitation de l'Office, aussi importante qu'elle soit, ne stimule pas toujours notre prière communautaire. Parfois, la récitation de l'Office peut être machinale, manquer de dynamisme, parfois elle est trop rapide ou elle n'est pas vraiment dite à l'unisson, alors nous devons remédier à cette situation de tout notre cœur. La manière traditionnelle de prier l'Office ne nous offre pas toujours l'espace nécessaire à un partage interpersonnel et fraternel.

Je vous encourage à partager en communauté comme des frères qui s'aiment vraiment et à trouver des moyens de prier ensemble de façon significative et fraternelle, comme nos Constitutions nous le demandent (C 46). Beaucoup d'entre nous utilisent des formes de prières qui proviennent de rencontres communautaires, de livres, de la vie paroissiale et d'autres situations. Elles peuvent être de simples prières, avec des moments de silence, et un temps pour partager les uns avec les autres ce qui vient du plus profond du cœur. La prière peut même être spontanée surtout lorsque nous sommes entre confrères. La *Lectio Divina* est une autre façon de prier en communauté qui est très fréquemment utilisée dans toute la Congrégation.

Une fois par semaine ou plus souvent, prenons les textes de l'Écriture du jour, ou les lectures du Dimanche, et partageons ce que cette sélection de textes signifie pour nous personnellement. Certains peuvent trouver utile de soutenir leur chant par une musique enregistrée, ou d'accompagner leur temps de prière paisible par un fond sonore. Les confrères d'une communauté devraient discuter ouvertement et honnêtement sur le moment et le lieu de prière afin de trouver les conditions les plus favorables à une bonne prière.

Laissons chaque confrère qui participe à la prière quotidienne de la communauté, utiliser toute la créativité et l'expérience qu'il possède, et soyons suffisamment humbles pour accepter les choix qui sont faits et entrer dans la prière de tout notre cœur. Les confrères

qui travaillent avec des jeunes ou qui sont jeunes eux-mêmes peuvent donner des idées utiles pour rendre notre prière attrayante pour les jeunes. Nous devons trouver un équilibre dans nos manières de faire entre nos habitudes qui créent un espace de prière familier et agréable, et une variété de possibilités qui contribue à nous faire grandir.

A côté de la prière du matin et du soir, il existe d'autres occasions pour rendre notre « vie de famille » plus priante. Par exemple, une communauté peut ajouter à son horaire hebdomadaire ou lors d'une occasion particulière, des prières à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, celle du chapelet, des célébrations pénitentielles ou autres, par exemple les jours de fête, bénir la table ; cela nous permet d'approfondir le partage de notre prière et de nourrir notre désir de vivre ce climat de prière en communauté.

Certaines formes de prières peuvent devenir moins priantes lorsqu'elles sont trop routinières. Par exemple, si le bénédicité avant les repas est toujours le même, il se peut que nous cessions de prier pour ne faire que réciter des mots.

Il existe une autre dimension de notre prière : l'Eucharistie, qui concerne plus directement les prêtres, mais tous les fidèles doivent prendre du temps pour examiner leur participation aux célébrations liturgiques de l'Eucharistie. St Vincent a eu, en son temps, une influence déterminante sur la rénovation de la liturgie (voir Coste I, XIII pour avoir une idée de la situation dans laquelle se trouvait la liturgie au temps de St Vincent et de son engagement à rénover la liturgie au sein du clergé). Les retraites pour les ordinands, les conférences du Mardi, le travail accompli avec les prêtres déjà ordonnés comme avec les séminaires, avaient tous pour objectif l'approfondissement de la connaissance et la rénovation de la pratique liturgique de chaque célébrant. Comme Vincent, nous vivons à une époque où l'Église connaît des changements qui font suite aux accents nouveaux du concile œcuménique. Certains adhèrent à ces changements, et d'autres y résistent. Nous devons suivre l'exemple de notre Fondateur dans son engagement à diffuser l'enseignement de l'Église et à être des hommes qui, par notre pratique, nous soyons un exemple aussi bien par notre manière d'être que dans notre service.

Je sais que je demande beaucoup, mais y a-t-il quelque chose de plus important pour chacun de nous que l'Eucharistie, la « source et le sommet » de notre vie chrétienne ? (C 45 § 1). Aussi, je vous demande de relire les règles liturgiques et de vous examiner pour voir si vous avez laissé quelque choix personnel, ou commodité, ou une attitude de « cela n'est pas grave » contaminer votre célébration d'éléments inappropriés. Il y avait une coutume autrefois parmi nous et qui faisait partie de notre retraite annuelle, de relire les règles sur

l'Eucharistie. Ce serait une bonne pratique pour nous maintenant, peut-être même en tant que communauté.

Il y a souvent dans les diocèses des personnes compétentes en liturgie ou des membres appartenant à des institutions pédagogiques qui sont disponibles pour parler à nos confrères et nous aider à faire des progrès pratiques. Et de nos jours, vous faire filmer pendant que vous célébrez peut être révélateur. Les confrères les plus courageux peuvent même montrer la vidéo à leurs confrères et leur demander leurs observations. Il nous faut pratiquer l'humilité de Vincent et apprendre ce que nous devons changer afin de pouvoir célébrer selon l'esprit de l'Église.

Puisque nous sommes attentifs à animer la Famille Vincentienne, nous devons particulièrement nous soucier d'observer ces règles qui définissent le rôle des baptisés dans la liturgie. Nous sommes conscients de leur service de lecteurs et ministres de l'Eucharistie par exemple, mais il nous faut être sensibles aux éléments les moins évidents de leur participation ; par exemple lorsque nous les invitons à prier à haute voix le Credo ou le Notre Père, nous ne devons pas tourner les pages du livre ou chercher ce dont nous aurons besoin pour la suite. Les réponses au dialogue avant la Préface et le grand Amen doivent être dites ou chantées seulement par les fidèles et non par le célébrant, selon les règles liturgiques. Respecter le rôle de l'Assemblée c'est faire ce que faisait St Vincent pour encourager tous les Membres du Corps du Christ à partager le ministère de la prière et du service.

Nous devons trouver un équilibre entre une rigidité extrême dans notre célébration eucharistique et nos adaptations propres. Il y a une souplesse dans la liturgie, comme le montrera une lecture attentive des documents et des commentateurs, toujours façonnée par notre désir de célébrer une liturgie qui attire l'assemblée vers la même adoration gratuite à l'imitation du Christ, guidée par notre propre générosité et humilité.

La célébration de l'institution de l'Eucharistie le Jeudi Saint est le parfait exemple de notre relation entre la prière communautaire (l'Eucharistie étant l'exemple *par excellence*) et la mission, au sein de laquelle Jésus unit intimement le service de la charité au partage de la Parole et au Sacrement.

Mes frères, quelle bénédiction pour l'Église si chacun de nous s'engage à nouveau avec humilité et générosité pour joindre sa voix à celles de ses frères et sœurs dans la prière. Pour paraphraser St Vincent de Paul, « Donnez-moi une communauté d'oraison... ».

En guise de conclusion, je demande que durant les temps de prière communautaire, vous élevez vos cœurs, votre esprit et vos

voix vers le Seigneur qui entend le cri des pauvres et priez particulièrement pour nos frères et sœurs qui se trouvent dans des endroits en proie aux troubles tels que le Kenya, l'Érythrée, le Moyen-Orient, le Nord de l'Inde et la Colombie qui sont actuellement des pays où nos frères et sœurs de la Famille Vincentienne et les pauvres qu'ils servent souffrent le plus.

«... Si nous nous rassemblons devant le Seigneur comme le faisaient les premiers Chrétiens, il se donnera lui-même à nous en retour, et il demeurera en nous par ses lumières, et il accomplira lui-même à travers nous le bien que nous sommes tenus d'accomplir dans son Église» (Lettre de St Vincent, 15 janvier 1650).

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." in a cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général